LE MINISTRE RACISTE ISRAÉLIEN LIEBERMAN EN EUROPE

La grande hypocrisie occidentale

Le ministre raciste, israélien, Lieberman est reçu dans le monde occidental comme si de rien n'était, trois mois seulement après le carnage et les destructions à Ghaza, toujours soumise au blocus israélien, et alors que la colonisation se poursuit allègrement en Cisjordanie. Les Occidentaux, ces apôtres des «droits de l'homme», lorsqu'il s'agit seulement de leurs congénères ou de leurs «protégés», deviennent subitement sourds et aveugles quand Israël est mis en cause. Et pourtant rappelez-vous les monstrueuses propositions du fasciste Lieberman :

- Bombarder le barrage d'Assouan.
- Utiliser l'arme nucléaire sur Téhéran et sur Ghaza.
- Expulser tous les Palestiniens d'Israël qui refuseraient de prêter un serment de loyauté à l'Etat juif, noyer les prisonniers politiques palestiniens dans la mer Morte.
- Exécuter les députés palestiniens à la Knesset qui ont des contacts avec le Hamas ou qui ont commémoré l'expulsion de 1948.
- «Echanger» la Galilée contre les implantations en Cisjordanie pour faire un Israël «ethniquement pur». Excusez du peu ! Sa désignation à un poste ministériel, aussi important, dans le gouvernement israélien n'est pas, bien sûr, innocente. Netanyahu a voulu lancer un message clair, il ne veut ni d'un Etat palestinien, ni de l'évacuation des colonies, ni même s'engager dans un processus de paix. En recevant cet abominable énergumène, l'Europe dévoile, une fois de plus, sa grande hypocrisie. Comme à l'occasion du vote du Conseil européen, sous la férule du «meilleur ami» d'Israël'', Sarkozy, pour le rehaussement des relations entre Israël et l'Union européenne, recevoir Lieberman, c'est à nouveau donner à Netanyahu un feu vert pour sa politique criminelle. Tout est permis pour les criminels de guerre et pour ceux qui piétinent le droit international … quand il sont israéliens.

Photo: DR.

Mohamed Benrebiai

On ne change pas une équipe... qui perd

L'Algérie est un pays riche dans lequel, paradoxalement, la population s'appauvrit.

Pourtant grâce à une hausse du prix du baril de pétrole record et par conséquent des recettes d'exportation et des réserves de change qui n'avaient jamais atteint un tel niveau, tous les espoirs étaient permis.

Mais que peut-on bien espérer lorsque l'incompétence règne en maîtresse rendant inespérée la mise en place et l'application d'une stratégie cohérente ? Le confort du poste, ou la course à celui-ci, importe bien plus.

L'appareil productif est à l'arrêt, la corruption touche tous les secteurs d'activité et deux jeunes sur trois, en âge de travailler, sont au chômage et ils sont plus de 250 000 de plus à arriver sur le marché du travail chaque année.

Reconduit, à la hussarde, pour un troisième mandat, le président allait-il enfin désigner une équipe gouvernementale constituée de ministres compétents que ceux qui mènent aujourd'hui le pays à la faillite ?

Un gouvernement qui soit enfin en mesure de redresser la situation et faire en sorte que la cagnotte de la manne pétrolière soit utilisée pour améliorer les conditions de vie des Algériens.

Or, ce soir-là, en zappant, je tombe pile sur le JT de 20 heures au moment où la journaliste égrenait les noms des membres du «nouveau» gouvernement, je tombais, encore une fois, de haut, on nous inflige les mêmes.

Si dans le sport on ne change pas une équipe qui gagne, dans le sérail politique algérien c'est plutôt le contraire, on ne change pas une équipe qui perd.

En fait, les grands perdants ce ne sont pas ces ministres qui profitent grassement du système, ce sont plutôt l'Algérie et les Algériens qui serreront la ceinture, plus encore, durant les cinq années à venir.

Regard sur un «regard» !

Du temps des élections qui se préparent, et des tranches de la société qui se séparent, plusieurs phénomènes quotidiens, devenus classiques, méritent d'être abordés. Je citerai le cas d'un regard, un égout, une fosse septique, un avaloir qui servent à récupérer, canaliser et rejeter nos déchets ménagers et industriels à longueur d'année. Et si on s'intéressait de plus près à ces petits trous parsemés dans nos rues rien que pour quelques minutes. Déjà, ce sont les témoins directs de ce que nous consommons. Ils en voient de toutes les couleurs: papiers de chewing-gum, papiers-mouchoirs, tickets de bus, cartes de recharge pour téléphonie mobile, boîtes et papier à chique (enroulé, bien sûr !), bouts de journaux, prochainement, bulletins de vote, bouteilles en plastique, canettes (…), sachets, mégôts, boîtes de yaourt, tubes et boîtes de jus... enfin, tous les déchets devant être récupérés dans des paniers ou des grandes poubelles, le «regard» les voient passer tous les jours. Par temps de pluies et d'averses, ce pauvre trou bourré de n'importe quoi et de n'importe comment, essaye de ne pas s'engorger davantage et dévie tout ce qui vient vers lui à son voisin de quelques mètres, lui aussi souffrant de «saturation». Et c'est là qu'un autre décor prend place : les lacs artificiels qui génèrent bouchons de circulation, des querelles et autres «méga-insanités» entre chauffeurs et piétons, causant parfois des dégâts matériels et... humains. Tout ça parce qu'un «regard» ne peut pas se lamenter et se révolter. Il gobe et avale tout ce qu'on lui envoie. Il connaît tous nos secrets, mais ne peut pas nous dénoncer, il veut crier haut et fort à l'aide mais une grille en fer l'en empêche. Que vient faire un bâton en bois dans un trou conçu pour eaux usées ! Que vient faire un pneu de camion dans un avaloir de trottoir ! Et encore, tout dépend de sa position «géo-stratégique» : s'il a la chance de faire partie d'une résidence, quartier huppé, grande artère, boulevard avec terrasses ou chef-lieu de wilaya, l'entretien est assuré 7 jours sur 7, donc pas de soucis. S'il n'a pas cette chance, vous connaissez la suite ! Enfin, pour clore et conclure ce petit coup d'œil à ces trous, je lance un appel à nos dirigeants : épargnez-nous de vos discours stériles et creux ! L'Algérien n'est pas un avaloir !

Adnane Y.

Celui dont la demeure est en verre...

En quoi le *Soir d'Algérie* est-il différent des extrémistes de tous bords et des régimes autocratiques qu'il prétend dénoncer ? Lui qui fait barrage à tout écrit qui ne répond pas à ses désirs. Sous prétexte qu'il a le monopole de l'intelligence, les mieux politisés et par conséquent les plus aptes à orienter nos choix, voire nous dicter la conduite à tenir. Ils créent des rubriques qu'ils osent appeler «Vox Populi» et mentent par omission en n'informant pas les peuplades, que pour être publié, il faut vomir dans la soupe qui les nourrit. J'imagine un peu leur mode de vie, ces éternels persécutés, mais j'aimerais bien que tous les Algériens le voient !?! Cette intelligentsia qui souvent frise le ridicule a pourtant créé son entreprise ô combien lucrative en Algérie en profitant des largesses de l'Etat tant décrié pour son iniquité ! Ce pays qu'ils nous conseillent implicitement à travers un matraquage quotidien et un discours désespérant de quitter illico presto parce qu'il fait mal vivre.

Ce beau pays où eux bâtissent des fortunes et de somptueuses villas et se tapent la bonne chère au propre et au figuré. Nous les humbles citoyens, les oubliés de la cité, sommes en droit de nous poser quelques questions du genre :

- Pour qui roule le Soir d'Algérie ?
- Le Soir d'Algérie est-il une soupape de sécurité ?

Bien sûr cette lettre comme tant d'autres ne verra jamais le jour (à moins de créer son propre site web, ça devient une urgence.) seulement elle me permettra de gagner mon énième pari contre des amis qui commencent à comprendre que le Soir d'Algérie est un autre leurre comme Ahmed Ben Mohamed, la chaîne Al-Jazeera, etc. on peut tromper les gens pour un temps mais pas tout le temps.

Boutrid Farid,

ex-cadre dirigeant - Batna-

NDLR : Nous n'avons pas peur des mots ! Nous acceptons le débat d'idées ! Vous avez eu tort de penser que votre missive allait nous déranger. Loin de là ! Votre lettre est publiée. Elle vous engage. Nous avons notre conscience et l'avis de l'immense majorité de nos lecteurs comme parade aux insultes gratuites et à la diffamation. C'est votre avis. Nous le respectons. Mais nous aurions voulu vous voir et vous entendre lorsque M. Benchicou était en prison. Les belles paroles pour dénigrer, ça ne suffit pas !

Quant aux «largesses» de l'Etat, nous sommes l'un des très rares quotidiens interdits de publicité publique et banni par l'Anep. La seule aide de l'Etat, vous n'en parlez pas ! La voici, M. Boutrid : elle sert à financer la papier au niveau des imprimeries. Elle vous permet de continuer à acheter votre quotidien à 10 dinars et pas à 100 DA comme dans tous les autres pays ! Bien entendu, le Soir d'Algérie est une entreprise à caractère commercial et quand il y a des bénéfices arrachés contre vents et marées, ils sont normalement distribués aux actionnaires et publiés dans les rapports financiers. Et avec l'argent honnêtement gagné, on fait ce qu'on veut : acheter un bateau ou construire une villa ; cela ne vous regarde pas ! Vous n'arriverez pas à complexer les créateurs d'entreprises qui vivent du fruit exclusif de leur labeur ! Le populisme et le misérabilisme, ça ne marche plus !

Nous ne sommes ni des trabendistes, ni des bandits. Sachez que le Soir d'Algérie a été l'entreprise de presse la plus «visitée» par les services d'impôts et les inspecteurs du travail. Quant au harcèlement judiciaire, demandez à Fouad Boughanem et à Hakim Laâlam ce qu'ils en pensent ! Si nous voulions agir pour notre intérêt personnel et dans le but de nous enrichir, il y a beaucoup mieux à faire que de se compliquer l'existence ! Pourquoi, ici mais aussi à *El Watan, El Khabar,* etc, continuons-nous d'écrire, alors que notre statut d'actionnaires nous dispense de le faire et que nous gagnons bien notre vie en restant à la maison ? Pourquoi, avec des yeux fatigués par la presse, prendre la peine de lire des dizaines de messages de citoyens pour les publier dans cette page ?

Qu'il est facile de rentrer dans les rangs de l'indignité et de faire comme ces patrons de presse membres de la cour royale ! Nous ne mangeons pas de ce pain-là, M. Farid ! Cherchez ailleurs !

Pour qui nous roulons ? Relisez le mot d'ordre du journal. Le voici, pour rappel : «NOTRE JOURNAL combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploiteurs du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que des excès de ceux qui se réclament de la pauvreté.» Voilà notre réplique au magma bileux de malveillance déversé par votre plume ! Nous sommes en situation de légitime défense. Mais, au-delà de nos réponses qui peuvent vous sembler méchantes, sachez qu'à la haine, nous opposons toujours l'amour et la fraternité. Ce sont aussi nos armes pour garder l'espoir en notre pays et ses élites propres. Vous vous trompez d'ennemi, M. Boutrid !

TEXTO… Belka ! Souviens-toi, c'était un vendredi du mois de janvier de l'année 2005. Dans le bus Tizi-Ouzou-Alger, dans l'après-midi, il allait y avoir le match JSK-CRB. Que deviens-tu? (De la part de Fatiha.)

Adresse : voxtexto@ymail.com